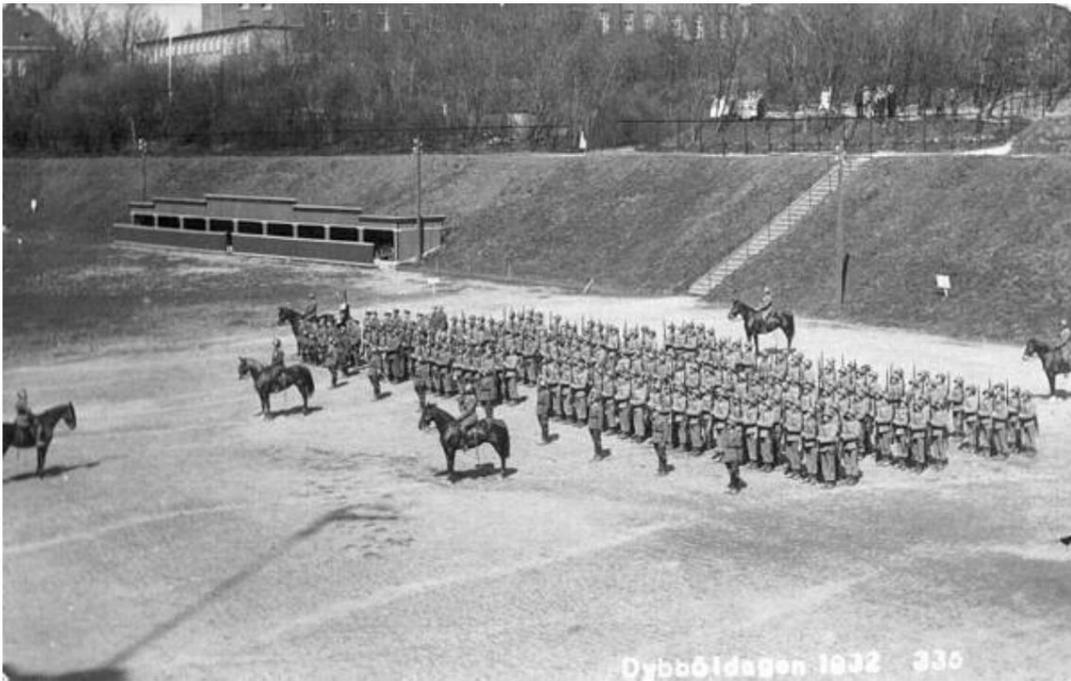


# À propos de l'infanterie danoise 1932-1941, Fodfolksbataljonen

## Introduction

L'infanterie est l'arme principale de l'armée.

Son habileté dans l'utilisation de ses armes, sa détermination inébranlable à endurer les efforts et les dangers de la bataille, et à maintenir une unité et une camaraderie inébranlables quelles que soient les pertes infligées par l'ennemi, sont les piliers sur lesquels le commandant construit la victoire. . (Source 1.)



L'infanterie danoise, 1932. À partir d'une carte postale contemporaine.

## Le bataillon d'infanterie

Le bataillon d'infanterie se compose - selon le schéma de 1937 - de :

- Chef (lieutenant-colonel) avec état-major (8) et compagnie d'état-major
- (250) 4 compagnies de canons sans recul (chacune 230) - Voir Compagnie
- de recul Compagnie d'artillerie (291) - Voir Compagnie d'artillerie, partie 1 introduction, partie 2, division mitrailleuse, partie 3, division mortier et partie 4, division mitrailleuse.

---

Le bataillon d'infanterie a une force de combat de 1 469 hommes [1](#)). [—](#)



Onglet bataillon, 18 avril 1934 [2](#)).

## La société du personnel

L'entreprise du personnel se compose de:

- Partage de connexion
- Division anti-aérienne
- Personnel médical 2
- pelotons de munitions
- former

L'entreprise d'état-major compte 250 hommes.

## Le partage de connexion

Partage de connexion

- |   |  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>● Chef de peloton</li> <li>● Commandant adjoint</li> <li>● Klaxon de réserve 3 équipes</li> <li>● téléphoniques (1 chef d'équipe et 4 hommes)</li> <li>● 2 équipes de signalisation (1 chef d'équipe et 5 hommes)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>● 1 équipe fanion (2 hommes) 1</li> <li>● équipe d'observateurs (2 hommes) 1</li> <li>● équipe de réserve (1 chef d'équipe et 3 hommes) 11</li> <li>● ordonnances, dont 4 ordonnances vélo et moto) 1 gardien</li> <li>●</li> </ul> |
|---|--|

L'équipement de signalisation suivant est transporté sur le wagon d'équipement de signalisation tiré par des chevaux du peloton :

- |   |  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>● 6 téléphones de terrain (type B ou C) 9</li> <li>● pylônes avec accessoires et tige de pose</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>● 2 pistolets de</li> <li>● signalisation 50 cartouches de signalisation à bille rouge</li> </ul> |
|---|--|

(tambour de câble type D) 4

- ensembles de drapeaux de signalisation (chacun 1 drapeau de
- signalisation rouge et 1 blanc) 4 stations de signalisation électriques 1
- drapeau de signalisation avec accessoires 3 drapeaux de signalisation
- avec accessoires 2 piques de drapeau avec accessoires 2 piques de
- pigeon à lettres avec accessoires 2 livres depeche 20 détenteurs de
- depeche
- 
- 

- 100 cartouches de signalisation avec boule blanche
- 40 cartouches de signalisation avec boule verte 40
- cartouches de signalisation avec 4 boules rouges 40
- cartouches de signalisation avec 4 boules blanches
- 40 cartouches de signalisation avec 4 boules vertes
- 40 cartouches de signalisation avec 2 boules rouges
- et 2 blanches 4 fourches de fusée 30 fusées
- éclairantes (avec 6 étoiles) 30 fusées éclairantes
- (avec 3 étoiles)

- 
- 
- 



Chef d'équipe au  
service de liaison de  
l'entreprise du personnel.  
De Source 2.



Chef d'équipe à  
l'entreprise du personnel

partage de connexion.

De Source 2.

Comme le chef d'équipe porte une tour à messages (non illustrée) comme équipement fonctionnel, dans lequel il n'y a pas de place pour ses nécessités personnelles, il est plutôt équipé d'un sac à pain, qui est porté dans une sangle sur l'épaule droite.

Le chef d'équipe des équipes de signalisation et de signalisation est également équipé de jumelles à prisme unique.

Tout le personnel de la division de liaison est équipé du fusil M.1889.

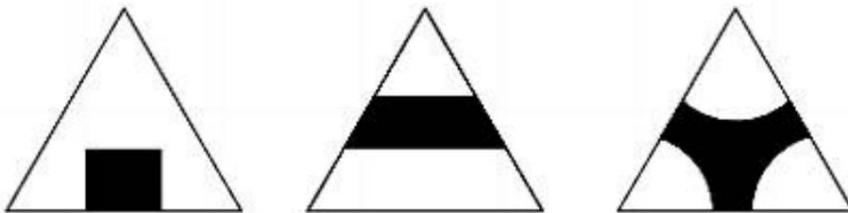
La section de liaison comprend 50 hommes.

## Le matériel signalétique

Des dispositifs de signalisation clignotants, des drapeaux de signalisation, des pistolets de signalisation, des fusées et du matériel de drapeau sont utilisés pour la signalisation optique mv.

La signalisation par boules lumineuses (cartouches de signalisation) est utilisée pour la communication des aviateurs vers l'infanterie ou l'artillerie, de l'infanterie vers l'artillerie ainsi qu'au sein de l'infanterie et de la cavalerie. Les roquettes sont principalement utilisées au sein de l'infanterie ainsi que de l'infanterie à l'artillerie. Les cartouches de signalisation (boules lumineuses) peuvent être utilisées pendant la journée à des distances allant jusqu'à 2-3 km; la nuit jusqu'à 6 km. Roquettes : pendant la journée jusqu'à 2-3 km ; la nuit : jusqu'à 10 km.

Les drapeaux de reconnaissance mesurent 3 m de haut et sont disposés au sol - tête en direction de l'ennemi - pour indiquer la place de l'état-major aux aviateurs.

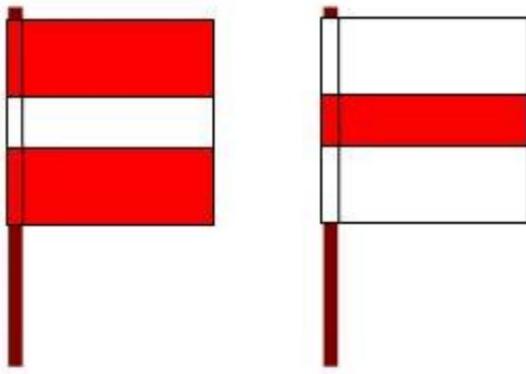


Drapeaux d'insignes pour les bataillons d'infanterie. Selon Source 3.

Les drapeaux de reconnaissance sont en toile blanche, avec des chiffres noirs imprimés.

De gauche à droite: le drapeau du bataillon numéroté le plus bas du régiment, suivi du plus bas et du plus haut suivant Numéro.

Les drapeaux de signalisation sont utilisés pour les messages courts aux pilotes. (Je ne connais pas le système actuellement, mais basé sur des systèmes étrangers similaires, il s'agit de morceaux de toile qui sont disposés dans différentes combinaisons qui forment un message donné.

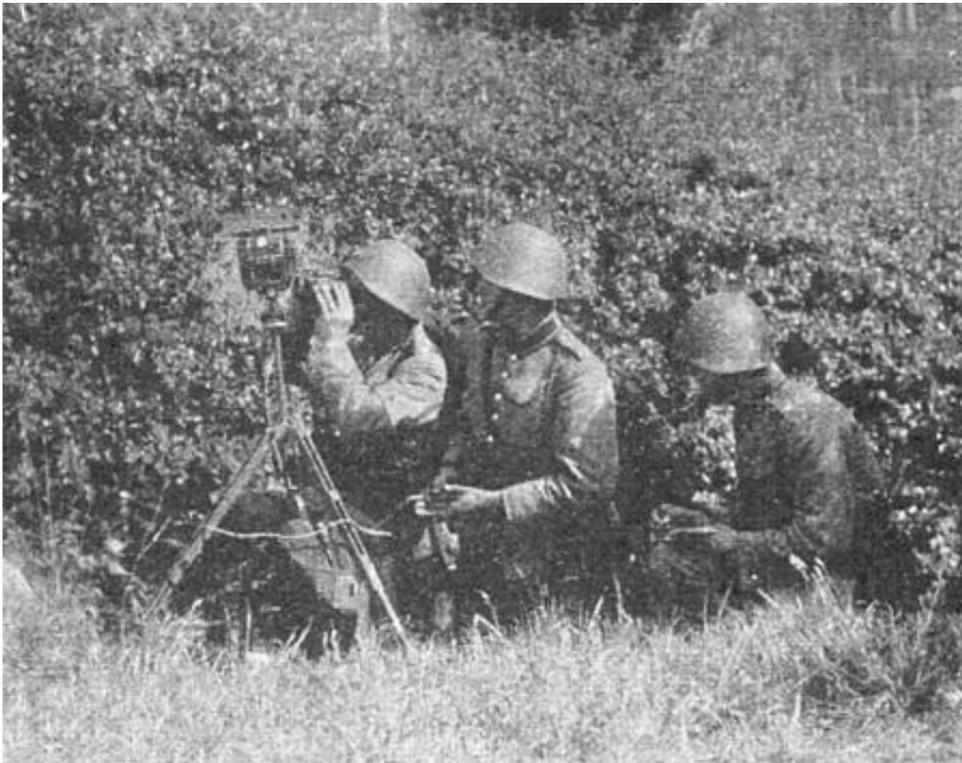


Un ensemble de drapeaux de signalisation.

Dessiné sur la base des sources 5 et 6.

La signalisation par pavillon tournant se fait avec un seul pavillon de signalisation de forme carrée, rouge avec une croix blanche ou vice versa, selon la nature du fond. Le drapeau de signalisation est saisi à deux mains.

Lorsque vous utilisez à la fois des drapeaux de signalisation (lumière du jour) et des stations de signalisation électrique (lumière du jour et obscurité), le système Morse est utilisé. Basculer vers la droite (pour l'expéditeur)/clignotement court indique un point et vers la gauche/clignotement long une ligne.



Poste de signalisation électrique. De Source 7.

La position de départ est le drapeau de signalisation tenu verticalement.

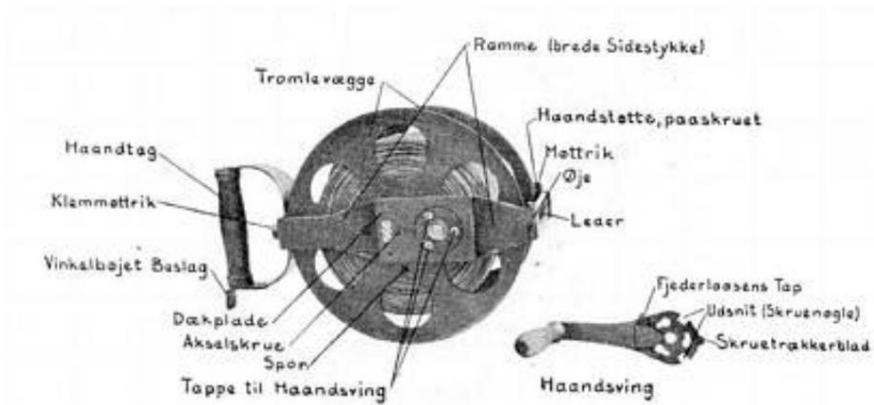
Dans de bonnes conditions et avec des personnes bien formées, le débit de transmission était de 8 lettres/minute pour les drapeaux de signalisation et de 12 lettres/minute pour les stations clignotantes.

L'alphabet phonétique de la période, etc. peut être trouvé entre autres dans Source 3.

La portée des stations clignotantes est :

	Jour	Nuit	5 km	15 km
Sans jumelles			km	
Avec des jumelles			10 km	25 km

Les accumulateurs des stations clignotantes sont chargés aux bornes de recharge transportables des compagnies de télégraphe.



Enrouleur de câble D, avec 750 m de câble terrain 4).

Une image d'un téléphone de terrain B peut être trouvée entre autres. dans l'artillerie anti-aérienne danoise 1940.



Brevduetornyster, Fodfolket, env. 1935 3).

Pour plus d'informations sur l'utilisation des pigeons voyageurs, voir par ex. À propos du service de pigeon voyageur dans l'armée danoise.

La division de la défense aérienne

Division anti-aérienne

4 groupes anti-aériens, chacun avec:

- 1 chef de peloton 1
- commandant adjoint

(Du personnel supplémentaire peut avoir été inclus dans la division, mais les sources actuellement disponibles ne fournissent pas d'informations supplémentaires.)

- 1 chef de groupe (avec jumelles à prisme unique) et 4 hommes : 1
- mitrailleur anti-aérien (avec sac à eau, crosse et viseur de cible aérienne) 1 aide (avec sac à outils)
-

- 2 fournisseurs (fournisseur 1 avec poche à eau)
- 1 mitrailleuse 8 mm M.1929, avec accessoires

La division de défense aérienne a un effectif estimé à 30 hommes.



Mitrailleuse mis en place pour tirer sur des cibles aériennes.  
De Source 4.

Des informations sur la mitrailleuse et son utilisation peuvent être trouvées dans Shooting Company, partie 2. Voir également Recoil Company pour des informations sur l'utilisation du pistolet à trépied contre des cibles aériennes.

Dans le groupe anti-aérien, l'équipage est équipé du fusil M.1889. Le chef de peloton a un pistolet M.1910/21, incl. 25 cartouches.

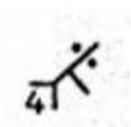
Au "prêt pour la bataille", l'équipement est transporté comme suit :

Mitrailleur:  
Mitraillette

Aide :  
Trépied de mitrailleuse

Consommables 1 et 2 :  
1 canon interchangeable (avec étui) et pivot de cible pneumatique

Les sources actuellement disponibles ne donnent pas plus d'informations sur l'équipement de la division, etc.



Insigne de troupe  
pour mitrailleuse anti-aérienne.  
De Source 3.

C'est la conception de troupe pour une mitrailleuse, surélevée à 45° et ajoutée d'un "pivot de cible aérienne". Le nombre indique le nombre de mitrailleuses anti-aériennes - 4 était l'unité de tir normale.

## Le personnel médical du bataillon

Personnel sanitaire

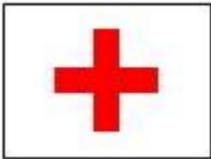
- 2 médecins
- 1 ambulancier 7
- ambulanciers 15
- ambulanciers 2
- militaires cantiniers 1
- cocher 1 vétérinaire +
- aides vétérinaires

(Il peut y avoir eu du personnel supplémentaire dans la division de l'assainissement, mais les sources actuellement disponibles ne fournissent pas d'autres informations.)

Effectif estimé : 30 hommes.

Sur le chariot médical hippomobile, par ex. équipements suivants :

- 2 chariots de cantine 7
- sacs paramédicaux 8 jeux
- de matériel de civière, avec sangles de transport 5 pièces de
- transport boîte de rangement 1,
- 2 et 3 1 grande cantine 1 sac
- avec
- 
- Thomasskinner 1
- boîte de service pour les gaz de guerre caustiques 1
- vaporisateur d'oxygène 2 insignes
- de quart pour les médecins 2 coffres
- à pharmacie vétérinaire 2 sacs à
- pansements vétérinaires 1 insigne de quart pour les vétérinaires
- 

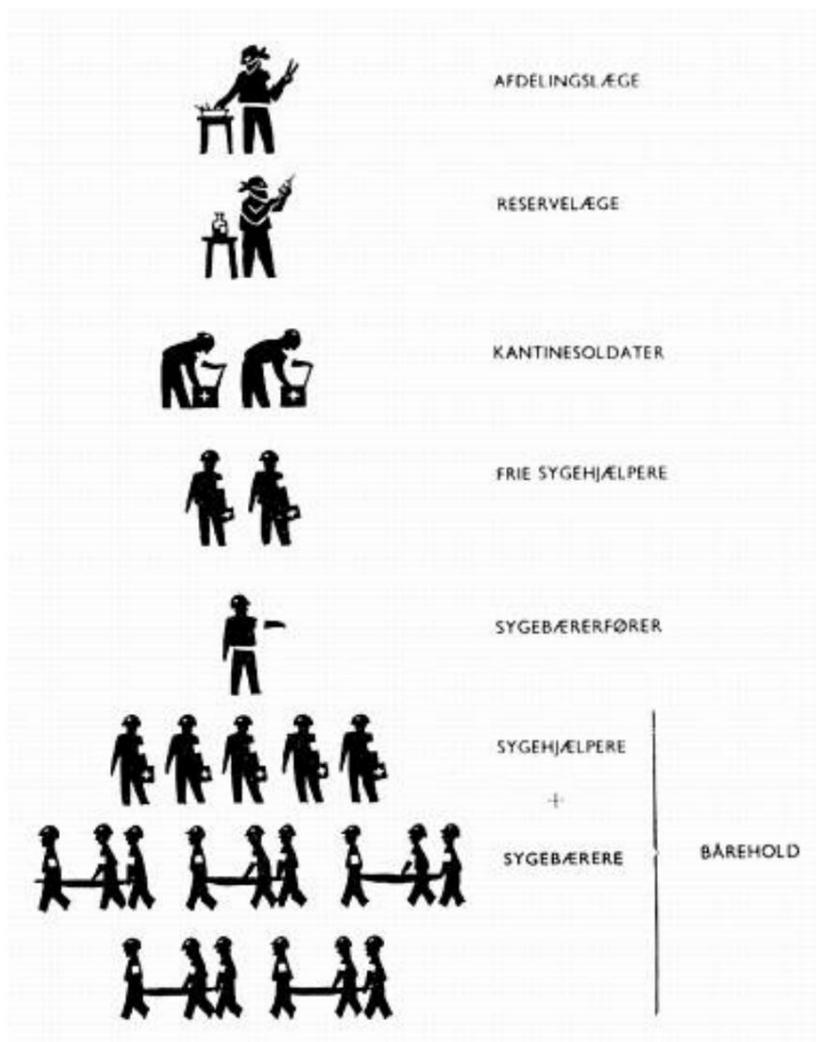


Marque de Genève.

Tiré de la source 7.

Le personnel médical du bataillon, mais pas les vétérinaires, porte l'insigne comme un large brassard blanc avec une croix rouge sur le haut du bras gauche.

Equipement sanitaire [5](#))



Une proposition d'organisation du personnel sanitaire d'un bataillon d'infanterie, env. 1936. Formé après publication dans Source 8.

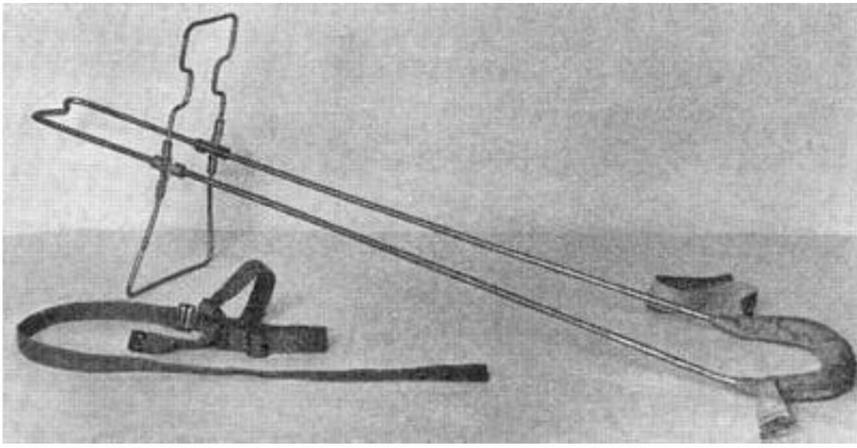
Les tourelles de la cantine contiennent des instruments, des composés et des médicaments. Ils sont portés par les soldats de la cantine qui sont infirmiers et accompagnent généralement le médecin.

La pièce de support est d'env. 2 m de long et env. Bâche de 1 m de large, avec 3 sangles de corde de chaque côté. La pièce de support est entre autres. destiné à transporter des blessés dans des tranchées.



Boîte de cantine, env. 1955 6). De Source 7.

La cantine est une boîte en bois contenant des instruments, des composés, des cuisinières, de l'alcool, etc.



Thomasskinne. De Source 8.

Les trousse paramédicales sont destinées aux premiers secours et contiennent des pansements, foulards triangulaires etc.

Les boîtes de dépôt sont des caisses en bois contenant des composés, des médicaments, etc. à utiliser, entre autres, le point de connexion.

Thomasskinner est destiné - sur le site de pansement - à étirer une jambe cassée.

### Armement et équipements fonctionnels

Hormis les médecins et le vétérinaire, qui sont équipés du pistolet M.1910/21, les autres membres d'équipage ne sont pas équipés d'armes à feu, mais uniquement de la baïonnette sabre, qui est portée dans une poche à épée à la ceinture. Le conducteur de l'ambulance est en outre équipé d'une lampe de terrain et d'une lunette militaire (= un ancien modèle de jumelles qui, en raison de sa construction, ne peut pas être équipé d'un réticule 7)).

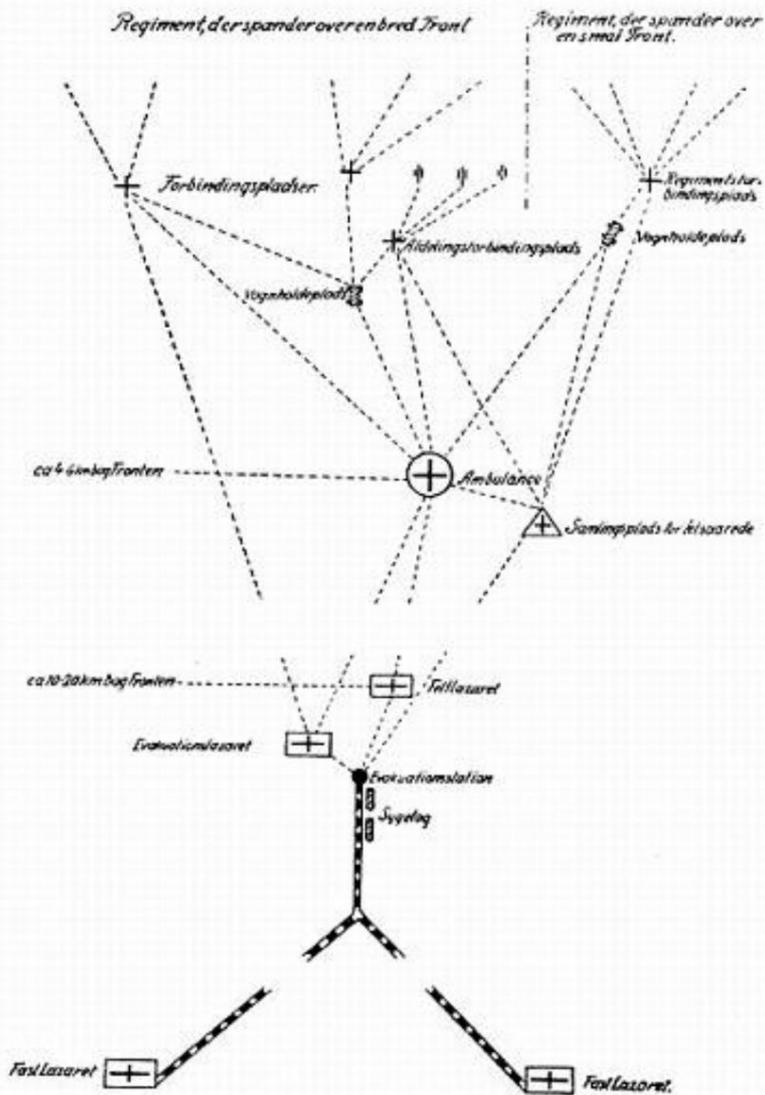
### Le chemin des blessés

Lorsqu'une division est au combat, un poste de secours, bataillon, poste de secours divisionnaire ou régimentaire y est installé, où les médecins viennent en aide aux blessés et aux malades. La zone d'habillage est généralement située près de la deuxième ligne du service. Il est indiqué par le quart du médecin, un drapeau blanc avec une croix rouge (la marque de Genève).

Depuis le poste de secours, des ambulanciers paramédicaux sont dépêchés, qui, en petites patrouilles sanitaires, parcourent le champ de bataille pour aider et connecter les blessés et les gaz empoisonnés, qui ne peuvent pas marcher eux-mêmes, au poste de secours.

Si la bataille est très féroce et qu'il y a des forces plus importantes au combat, une ambulance est déployée à quelques kilomètres derrière le poste de secours, qui agit comme un grand poste de secours.

Eksempel  
paa  
Sanitetstjenestens Ordning ved en Division.



Exemple d'aménagement du service d'assainissement d'une division.  
De Source 3.

Depuis le poste de secours et l'ambulance, les blessés et intoxiqués par les gaz, qui ne peuvent ou ne doivent pas marcher, sont ramenés dans des véhicules, généralement des ambulances, vers des hôpitaux de campagne (hôpital à gaz), qui sont des hôpitaux de campagne.

Les ambulances organisent elles-mêmes le ramassage des blessés aux postes de secours ; le personnel médical des ambulances et les véhicules médicaux motorisés sont avancés jusqu'aux arrêts de voiture à proximité des zones de pansement, si possible jusqu'à celles-ci.

Les blessés légers, qui peuvent se rendre eux-mêmes au vestiaire, seront, après y avoir été soignés, dirigés vers un point de rassemblement des blessés légers, où se trouve un médecin, et d'où les blessés seront renvoyés à l'hôpital de campagne.

Près de l'infirmerie de campagne se trouve généralement une gare - la station d'évacuation - d'où les blessés et les gazés des trains malades sont renvoyés vers des infirmeries permanentes lorsque leur état le permet.

La source 3 fournit les règles empiriques suivantes pour les pertes attendues d'unités plus importantes lors d'un combat en champ libre :

6% en combat défensif et offensif normal.

12% dans les combats défensifs tenaces et offensifs généraux.

18% avec une forte offensive dans des conditions un peu plus difficiles.

Les pertes totales peuvent être calculées pour être réparties entre les morts, les blessés graves et les blessés légers dans le rapport 1:2:2. Parmi les blessés, 50 à 70% sont considérés comme capables de marcher, le reste doit être transporté ou conduit à l'ambulance. Les blessures pendant une guerre de mouvement peuvent être comptées : coups de feu env. 30%, avec des tirs d'artillerie env. 58%, pour d'autres raisons env. 12 %.

Remarque

Les principes des années 1930 ne diffèrent pas fondamentalement de ceux des temps plus récents, c'est juste que les unités organisationnelles individuelles ont eu des désignations/orthographes différentes. Par exemple, est appelé le dressing des années 1930 plus tard un lieu de liaison.

De plus, il faut ajouter que chaque soldat était muni d'un pansement individuel composé de 2 petits pansements avec lesquels "le soldat doit panser les blessures et lésions par balle qu'il subit à la guerre" (Source 7).

## Les divisions munitions

Peloton de munitions du bataillon d'infanterie (schéma de 1932)

- 1 conducteur de peloton
  - 2 conducteurs de demi-peloton
  - 4 voitures hippomobiles
  - 4 chevaux de réserve
  - 2 aides-bicyclettes
  - 1 gardien
  - 2 wagons de munitions, chacun avec 1 cocher
- 6 groupes, chacun avec :
- 1 chef de groupe
  - 4 fournisseurs
  - 2 tracteurs chevaux
  - 2 chevaux de cartouche



Patronhestes, ca. 1935.

De Source 4.

Les chevaux à cartouche sont des chevaux islandais, équipés d'une selle à munitions M.1927.

8 pièces sont portées sur la selle. Sacs de 10 chargeurs (en cuir ou en étain) et à l'intérieur 80 chargeurs M.1924 (pour le fusil sans recul), correspondant aux chevaux de munitions de la cavalerie - voir par ex. À propos de la cavalerie danoise 1932-1940, partie 1.

A en juger par les 2 cartouchières du soldat debout, c'est un tankiste.

La photo donne également une bonne impression de la taille réelle d'un cheval islandais.

Avec le schéma de 1937, le bataillon d'infanterie reçoit désormais 2 divisions de munitions, car le matériel de la division des munitions de l'ancienne compagnie de mitrailleuses et de la compagnie de tireurs d'élite du régiment (compagnie de mortiers) est inclus pour former la division de munitions II - voir par ex. La société Guardian, partie 2.

L'effectif total des divisions munitions est estimé à 100 hommes, avec les équipements suivants :

Munitions division I (pour les compagnies de recul)

Ammunitionsdeling II (pour la compagnie de tir)

- 2 wagons de munitions (tirés par des chevaux)
- 16 chevaux de cartouche (chevaux islandais)
- 3 wagons de munitions (hippomobiles) 4 chariots
- à cartouches avec munitions 8 mm (hippomobiles) 2 chariots à grenades
- avec munitions 81 mm (hippomobiles) 4 chariots à cartouches avec
- munitions 20 mm (hippomobiles)

Le personnel des divisions de munitions était équipé de fusils M.1889. Les chefs de groupe et les conducteurs de calèche portaient également des ciseaux à barbelés. Les cueilleurs, charretiers et charretiers étaient équipés de bèches.

## Qualifié

Train (tous les wagons sont des camions légers)

Chariot de cuisine

- 9 boîtes de cuisine avec le dîner du jour
- Accessoires de cuisine

Le chariot de cuisine porte :

- Pain et croquettes pour l'entreprise pour 1 journée
- Avoine pour 1 jour

Wagon à bagages II (division générale et train)

- Les archives, la carte et la marque de quartier du bataillon
- Les porte-bagages de l'équipage (Wagon à bagages I : 116 ; Wagon à bagages II : 127)
- Valises de commandant (chariot à bagages I : 12 ; chariot à bagages II : 2)
- Outil de cordonnier

Fourgon à bagages I (le reste de la compagnie)

- L'outil du tailleur
- Matériel de rechange pour une personne
- Agents de polissage et de nettoyage

Sur les wagons à bagages sont transportés :

Chariot de forgeron, avec les outils et le matériel nécessaires pour effectuer le service de montage.

Wagon d'armurier, incl Une réserve de fusils sans recul, de mitrailleuses et d'outils et de petites pièces de rechange à utiliser pour la réparation d'armes, d'équipements de cuisine et de vélos, etc.

On estime que l'arbre du bataillon d'infanterie a un effectif d'env. 30 hommes. Les conducteurs de véhicules automobiles sont équipés du fusil M.1889.



Le médecin inspecte les pois jaunes 8). —

Un chariot de cuisine est destiné au transport de boîtes de cuisine avec la portion repas du jour. Lorsque celle-ci a été portée à ébullition lors d'un séjour sur place, elle peut finir de bouillir pendant la marche.

Hormis le ramassage des portions du dîner du lendemain (à partir d'une colonne de restauration), les chariots de cuisine ne sont normalement pas utilisés pour le ramassage de la restauration. Celui-ci est acheminé par des wagons de ravitaillement (wagons de train ou camions imprimés) de la colonne de restauration.

La photo provient du régiment Gardehusar, mais on suppose que les boîtes de cuisson des bataillons d'infanterie étaient du même type que celles de la cavalerie (où elles ont été introduites en 1914).

L'armée n'était donc pas équipée de cuisines de campagne, à la manière des canons à goulache connus de l'étranger.

## Sources

1. Manuel pour les soldats de l'armée, I1. Partie, Infanterie - Service de campagne et escrime, Ministère de la guerre, Copenhague 1940.
2. Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie - Équipement et train, Ministère de la guerre, Copenhague 1941.
3. Livre de mémoire à utiliser sur le terrain, pendant les exercices et les jeux de guerre par HH Jørgensen, N. Olaf Møllers Forlag, Copenhague 1936.

4. L'Armée du Danemark, Volumes I et II sous la direction du Capitaine Hector Boeck, du Capitaine SE Johnstad-Møller et du Capitaine Lieutenant CV Hjalp, Société pour la publication d'écrits culturels, Copenhague 1934-1935.
5. The Corps of Engineers 1684-1934 par le capitaine Willy Andersen, édition spéciale du Journal for Engineer Officers, Copenhague 1934.
6. The Danish Corps of Engineers 1684-1984 par Ole L. Frandsen et autres, Tøjhusmuseet, Copenhague 1984, ISBN 87-7491-143-0.
7. Manuel pour les soldats de l'armée, partie 1, édition temporaire, commune à toutes les armes, corps et départements, Copenhague 1946.
8. Manuel pour le personnel médical de l'armée, Corps médical des forces armées, Copenhague 1955.
9. Caractéristiques de l'histoire de la médecine militaire danoise par Hj. Thorsteinsson, publié par le Service de santé de la Défense, décembre 1992.
10. The Defence Book par le colonel T. Andersen, Gyldendal, Copenhague 1941.
11. Équipement de campagne pour les particuliers, ministère de la Guerre, Copenhague 1936, avec des feuilles de correction jusqu'à août 1941.

Par Finsted

---

Noter:

1) Le nombre très précis est le décompte des portions de nourriture sèche qui sont transportées sur les wagons-cuisines du bataillon. Cependant, la répartition mutuelle entre les divisions de l'entreprise du personnel ne peut pas être déterminée avec autant de précision, c'est pourquoi ce document - faute de meilleur - contient quelques chiffres d'effectifs estimés.

2) De Regardez droit ! Conscription pour débat par Hans Chr. Bjerg, Uffe Østergaard et Hans Engell, Folk & Forsvar, Copenhague 1999, ISBN87-987619-00. Il s'agit probablement du 12e bataillon, qui était situé à Sønderborg à l'époque. Occasion? Journée Deep Bowl !

3) Des pigeons voyageurs à la défense de Sune Wadskjær Nielsen, FOV Newsletter n° 17.9.2002.

4) Extrait de Textbook for Army Privates, Part II for Motorized Field Artillery, Ministry of War, Copenhague 1940.

5) L'équipement sanitaire désigne l'équipement destiné à être utilisé pour le traitement, les soins, le transport, etc. des blessés et des malades.

6) Bien que l'illustration de la boîte de cantine date de 1955, l'équipement des années 1930 est supposé avoir été similaire.

7) L'explication vient de Artilleri i Danmark édité par Marian Plough, Varde Artillerimuseum, 2001, ISBN 87-89834-39-9, qui montre également une photo de telles jumelles.

8) Du régiment Gardehusar 1912-1937, avec un résumé de l'histoire du régiment de 1762-1912 par le colonel Alf Giersing, Det Hoffenbergske Etablissement, Copenhague 1937.